

erlats
concerts
tribourg



Programme

Samedi, 17 mars 2007

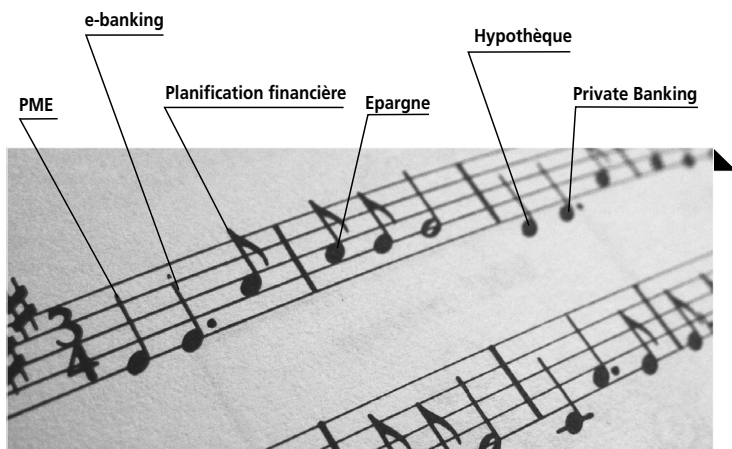
Collegium Novum Zürich

Programme

Samedi, 5 mai 2007

Ensemble Modern





La gamme des services BCF

Tempo giusto

Il existe près de chez vous une banque ouverte à vos idées, à vos projets.
Une banque qui n'oublie pas que le progrès technologique ne remplacera jamais
les contacts humains, la qualité d'écoute et la confiance.

Epargne: des conditions qui donnent le "la".

e-banking: simple et efficace pour orchestrer vos paiements.

Hypothèque: la clé de votre maison.

Planification financière: à chacun sa partition.

Private Banking: un crescendo à votre rythme.

PME: préludes au succès.



**Banque Cantonale
de Fribourg**

simplement ouvert

**Nous vous souhaitons
d'agréables
moments musicaux !**

Eclatsconcerts

Programme
Samedi, 17 mars 2007
Collegium Novum Zürich

Programme
Samedi, 5 mai 2007
Ensemble Modern

Avec nos remerciements
pour leur soutien, à:
Fondation SUIZA pour la musique
Ernst von Siemens Musikstiftung
Artephila Stiftung
Pro Helvetia
Coriolis
Loterie Romande
Fondation Nestlé pour l'Art
Oertli Stiftung
Commune de Fribourg
Canton de Fribourg

Editorial	3
Programme	
Samedi, 17 mars 2007	
Collegium Novum Zürich	
Résumé	4
Les œuvres	6
Les musiciens	10
Programme	
Samedi, 5 mai 2007	
Ensemble Modern	
Résumé	15
Les œuvres	16
Les musiciens	19
Comité d'Honneur	22
Organisation	23
Contact	23

Für die deutsche Version
Broschüre bitte wenden.

Editorial

Eclatconcerts – Auditeurs non avertis s'abstenir?

L'initiative de Christoph Camenzind m'a d'emblée fasciné: il organise en effet des concerts de musique classique et contemporaine. La musique contemporaine? Un défi pour des oreilles inaccoutumées: parviendrai-je à supporter les dissonances? Toute une soirée de nouvelle musique? Une expérience intéressante, même pour moi qui suis un consommateur très «ordinaire» en ce domaine.

Les concerts donnés jusqu'à présent ont été très attrayants; l'expérience s'est aussi révélée plus que gratifiante pour moi. J'ai en effet pris plaisir à découvrir la musique contemporaine. Par ailleurs, des pièces classiques ont été jouées également, qui ont, elles, fait vibrer mes cordes sensibles.

Ce contraste entre musique moderne et classique est un concept étonnant et prometteur. Le consommateur moyen que je suis a l'opportunité d'ouvrir, pour ainsi dire, quelques plages de «formation continue», afin d'élargir ses connaissances en matière musicale.

Dès lors, j'aimerais exprimer ici ma reconnaissance à Christoph Camenzind et à son équipe. Les musiciens sont toujours de toute première classe. Je me réjouis déjà des prochaines soirées, avec leur composante contemporaine – exigeante – et leur partie classique, aux accents harmonieux. Et, cela va de soi, je savoure aussi déjà le plaisir des conversations qui s'en suivent, riches en substance, où l'on refait le monde et parle de Dieu, un bon verre à la main ...

Beat Vonlanthen, Conseiller d'Etat

Programme

Samedi, 17 mars 2007

Collegium Novum Zürich
Roland Kluttig, direction

György Ligeti (1923–2006)
Concerto de chambre pour
13 instrumentistes

- 1 Corrente (Fliessend)
- 2 Calmo, sostenuto
- 3 Movimento preciso e meccanico
- 4 Presto

20'

Philippe Racine, flûte
Matthias Arter, hautbois
Sabine Gertschen, clarinette
Donna Molinari, clarinette
Thomas Müller, cor
Ulrich Eichenberger, trombone
Christoph Keller, piano/celesta
Urs Egli, clavecin/orgue Hammond
Urs Walker, violon
Bettina Boller, violon
Hans-Christian Sarnau, alto
Martina Schucan, violoncelle
Jonas Tauber, contrebasse

Béla Bartók (1881–1945)
Sonate pour
2 pianos et percussions

- 1 Assai lento–Allegro molto
- 2 Lento, ma non troppo
- 3 Allegro non troppo

26'

Entr'acte

Peter Eötvös (*1944)
Wind Sequences for ensemble

- 1 Windless I
- 2 Three sequences of
the mountain wind
- 3 Seven sequences of
the whirlwind
- 4 Sequence of the morning breeze
- 5 Four sequences of
the sea wind–North wind
- 6 Four sequences of
the sea wind–South wind
- 7 East-west wind
- 8 Windless II

29'

Philippe Racine, flûte
Matthias Arter, hautbois
Donna Molinari, clarinette
Sabine Gertschen, clarinette
Valentin Wandeler, clarinette
Simon Lamothe, tuba
Martin Lorenz, percussions
Frdjan Vukasinovic, accordéon
Jonas Tauber, contrebasse

Sponsor principale

RAIFFEISEN

Fondations



Concert enregistré
par RSR Espace 2.



Les œuvres

György Ligeti Concerto de chambre pour 13 instrumentistes

Concerto: du latin concertare, qui signifie lutter, rivaliser. Avec son Concerto de chambre pour 13 instrumentistes, Ligeti est à la fois proche de l'origine étymologique du mot et loin de la conception classique du concerto, c'est-à-dire un soliste (ou un petit groupe de solistes) qui s'oppose à un tutti orchestral. Il s'agit d'une véritable partition de musique de chambre, où chacun des treize instrumentistes est traité de manière égale. Flûte (et piccolo), hautbois (et hautbois d'amour et cor anglais), clarinette, clarinette basse (et deuxième clarinette), cor, trombone ténor, clavecin (et harmonium), piano (et célesta) et quintette à cordes: tous sont à la fois solistes et partie intégrante de l'ensemble. L'œuvre a été écrite entre 1969 et 1970, à l'attention de Friedrich Cerha et de son ensemble viennois «Die Reih». La création a eu lieu le 1^{er} octobre 1970 à Berlin (une création partielle ayant été réalisée le 11 mai de la même année à Vienne).

Retour à la légèreté

L'intérêt de Ligeti pour le genre concertant naît à cette époque et se poursuivra quasiment jusqu'à la fin de sa vie; plus de vingt ans séparent son Concerto pour violoncelle (1966 – à entendre le 5 mai 2007 lors du prochain concert de cette série) de son Concerto pour violon (1990/1992). Sur le plan de l'écriture, le compositeur hongrois aspire, en cette fin d'années soixante, à un retour à une certaine «légèreté», après une succession d'œuvres à grands effectifs (Apparitions, Atmosphères, Requiem, Lontano...). Le Concerto de chambre constitue un modèle du style aéré – durchbrochen – qu'il expérimente à cette époque. On le qualifie parfois de «frère plus léger» du Deuxième quatuor à cordes (1968), que l'on a pu entendre le 3 novembre dernier ici même dans le cadre d'Éclatsconcerts.

Molécules de protéines

Ni tonale, ni atonale, la musique s'inspire – à l'image du Double concerto (1970 – 1971) ou de la San Francisco Polyphony – de certaines lois de croissance biologique ou moléculaire. Les sons s'enchaînent, découlent les uns des autres, forment des trames qui se superposent, s'enlacent, s'entretiennent à la

manière de la croissance végétale. «Dans cette voie, j'atteins le point où j'ai le sentiment que les rouages s'engrènent et que le mécanisme de la forme musicale s'est mis en branle», confie Ligeti au chef d'orchestre et musicologue allemand Clytus Gottwald. «Cela évoque les liens compliqués entre organique et chimique, qui règnent par exemple chez les très grosses molécules de protéines, où tout est lié de façon apparemment très conséquente, mais où en fait rien n'est logique. Cette forme d'organisation me semble être l'essence même de la musique.»

Béla Bartók Sonate pour 2 pianos et percussion

Milieu des années trente. Bartók connaît enfin le succès dans son pays. On reprend à Budapest Le Prince de bois et Barbe-Bleue, on joue pour la première fois en Hongrie la Cantata profana. Sur mandat de l'Académie des sciences hongroises, le compositeur se lance dans de vastes travaux de recherches ethnologiques, avec pour but ultime – et utopique! – d'atteindre aux sources communes des musiques populaires de tous les pays, de découvrir le lien entre musique hongroise et musique arabe. Ironie de l'histoire, cette grande soif humaniste coïncide avec la montée du nazisme et des nationalismes en Europe. Lorsqu'en été 1937 Bartók met sur le métier sa Sonate pour deux pianos et percussion, à la demande de la Société internationale pour la nouvelle musique de Bâle (qui fête son dixième anniversaire), l'Autriche est en passe de céder aux sirènes hitlériennes. Au moment de publier l'œuvre, en 1938, il est obligé de tourner le dos à son éditeur Universal, qui

vient d'être «nazifié»; il conclut un contrat avec la prestigieuse maison Boosey et Hawkes, dans lequel une clause spécifie notamment qu'aucune de ses œuvres ne doit jamais paraître sous un titre allemand ni avec des indications en allemand. La Sonate est créée le 16 janvier 1938 à Bâle, avec Bartók et son épouse Ditta Pasztory au piano et deux percussionnistes de l'orchestre de Paul Sacher, Fritz Schiesser et Philipp Rühlig.

Confrontation rare

Fort de l'expérience orchestrale de la Musique pour cordes, percussion et célesta (1936), dans laquelle le piano est intégré à l'ensemble et non soliste, Bartók cherche à approfondir la confrontation entre les deux familles d'instruments, plutôt rare jusqu'ici – il n'y a guère que Stravinski qui l'ait exploitée dans ses Noces, mais dans un esprit radicalement différent. Comme il le déclare en 1938 à la Basler Nationalzeitung, Bartók songe depuis plusieurs années déjà à cette association: «Cependant, peu à peu se renforçait en moi la conviction que le piano ne contrebalance pas de façon

satisfaisante la sonorité très souvent mordante des instruments à percussion. En conséquence, le projet s'est modifié de telle sorte que deux pianos au lieu d'un sont confrontés à la percussion.»

Complémentarité

Le musicologue Alain Poirier résume en ces termes le résultat finalement obtenu par le musicien hongrois: «Il s'agit d'une relation de complémentarité, et non d'opposition, entre les groupes. Une relation permise par le registre étendu des percussions choisies (timbales, grosse caisse et caisses claires pour les peaux, cymbales, tam-tam, triangle et xylophone pour les métaux) et, surtout, par l'établissement de rapports «d'équivalence» entre les instruments: soit par le prolongement d'un timbre par un autre, soit, comme l'avait réussi Debussy, en parvenant à doter d'une véritable hauteur un instrument à sons non déterminés.»

Peter Eötvös Séquences à vent pour ensemble

Les Séquences à vent d'Eötvös connaissent une genèse qui s'étale sur plus d'un quart de siècle. La première version est créée le 21 décembre 1975 à Budapest, la troisième et dernière (avec accordéon) le 14 septembre 2002 à Cologne. Le compositeur raconte avoir «continuellement travaillé dessus» durant ces années et «considère à présent la forme comme définitive». L'œuvre prend ses racines dans la période dite «d'exploration» de Peter Eötvös. Comme le souligne le critique Laurent Bergnach (auteur d'un lumineux papier paru sur le site www.anaclose.com à l'occasion de la sortie chez BMC d'un disque Eötvös de l'ensemble Klangforum Wien), «Windsequenzen se veut non pas une illustration de la nature mais la nature elle-même». Au lieu de tomber dans le «piège» de la musique à programme (tendu par des titres apportés en fait beaucoup plus tard aux différentes parties), il préfère «évoquer ces six mois de 1970 passés au Japon par le créateur – alors membre de l'ensemble Karlheinz Stockhausen – pour

parler de cette partition qui fait la part belle à la flûte, au piccolo ou à la clarinette». «Sensible au paysage japonais», poursuit Bergnach, «Eötvös le fut encore plus à l'esprit zen du bouddhisme qui sous-tend l'œuvre: calme dans le mouvement, mouvement dans le calme. Paradoxe? Sans doute, comme peut l'être cette construction intellectuelle rigoureuse, reposant sur les séries harmoniques et les différences de tons, qui donne naissance à une œuvre poétique, méditative et sensuelle.»

Antonin Scherrer

Les musiciens



Collegium Novum Zürich

Fondé en 1993, le Collegium Novum Zürich s'est fixé pour but de servir la musique de son temps à travers des interprétations de haut niveau, tout en ne perdant pas de vue les racines historiques de son art. L'un des aspects les plus importants de son travail est le contact direct qu'il entretient avec les compositeurs ainsi que les échanges qu'il mène avec la Haute école de musique et de théâtre de Zurich. Constitué d'une trentaine de musiciens et doté d'une structure flexible,

il peut embrasser des répertoires allant de l'instrument solo au grand ensemble, et baser ainsi ses choix sur le seul intérêt artistique. Subventionné par la Ville de Zurich, le Collegium Novum produit sa propre série de concerts à la Tonhalle. Il aime également à faire se rencontrer les différentes formes d'arts et a collaboré à ce titre avec des institutions zurichoises comme le Museum Haus Konstruktiv, le Schauspielhaus ou encore le Brockenhaus.

Le Collegium Novum Zürich s'est vu confier la création de nombreuses œuvres, signées entre autres Frangis Ali-Sade, Beat Furrer, Georg Friedrich Haas, Hans Werner Henze, Klaus Huber, Michael Jarrell, Mischa Käser, Rudolf Kelterborn, Christoph Neidhöfer, Giorgio Netti, Helmut Oehring, Klaus Ospald, Hilda Paredes,

Felix Profos, Andrea Lorenzo Scartazzini, Annette Schmucki, Nadir Vassena et Gérard Zinsstag. Il a collaboré avec des chefs tels que Pierre Boulez, Friedrich Cerha, Mark Foster, Beat Furrer, Howard Griffiths, Peter Hirsch, Heinz Holliger, Mauricio Kagel, Johannes Kalitzke, Roland Kluttig, Susanna Mälkki, Zsolt Nagy, Pascal Rophé, Peter Rundel et Jürg Wyttenbach. Il se produit régulièrement en Suisse et à l'étranger, invité par des festivals tels que Berliner Festspiele-MaerzMusik, Ultraschall Berlin, Ars Musica Brüssel, le Lucerne Festival, les Salzburger Festspiele, les Schwetzingen Festspiele, Wien modern, les Wittener Tage für Neue Kammermusik, l'Automne de Varsovie et les Tage für Neue Musik Zürich.

www.collegium-novum.ch



Roland Kluttig, direction
Formé à Dresde, Roland Kluttig s'est profilé ces dernières années comme chef d'opéra à la Staatsoper de Stuttgart et comme animateur de programmes de concerts hors des sentiers battus. Lors du Rheingau Festival 2006, il a dirigé le Residentie Orkest de La Haye dans un programme «Shakespeare» composé d'œuvres de Berlioz, Tchaïkovski et Strauss. Il présentera cette année à la Philharmonie de Dresde des pièces pour orchestre de Frank Zappa et Edgar Varèse. Après des débuts couronnés de succès, Roland Kluttig a collaboré à de nombreuses reprises avec les orchestres des Radios de Freiburg, Stuttgart, Francfort, Berlin et Leipzig, avec le Deutsche Sinfonieorchester, les Orchestres symphoniques de Berlin et de Bochum, la Junge Deutsche Philharmonie, le Collegium Novum Zürich, l'ASKO Amsterdam et le Klangforum Wien.

À la Staatsoper de Stuttgart, où il a été engagé jusqu'en 2004 comme assistant musical de Lothar Zagrosek, il a dirigé la production discographique du Moses und Aron de Schönberg et la première de l'opéra Neither

de Morton Feldman – qui lui a valu une critique «trionphale» dans le magazine Opernwelt. Auparavant, il s'était illustré notamment dans Don Giovanni, Don Carlos, al gran sole de Luigi Nono et Das Mädchen mit dem Schwefelhölzern de Helmut Lachenmann.

Lors du Festival d'Aldeburgh 2005, il a dirigé la création de l'opéra *the cricket recovers* de Richard Ayres, qui a été sacré «meilleure nouvelle production d'opéra de l'année» par The Independent. Depuis l'été 2004, il est en outre directeur musical du Crested Butte Music Festival dans le Colorado.

Comme directeur musical de 1993 à 1999, il a conduit l'ensemble de chambre Neue Musik Berlin au pinacle des formations allemandes.

Roland Kluttig travaille étroitement avec des chefs comme Peter Eötvös, John Eliot Gardiner et Sylvain Cambreling et a été récompensé par le Deutsche Musikrat et l'Akademie Schloss Solitude.

cantina del mulino

weine vins

Le vin se fait à la vigne



Notre démarche

Depuis 1996, nous choisissons et importons des vins de qualité, produits et élevés dans le respect de la vigne et du vin.

Nos vignerons préférés

Ce sont les interprètes d'un terroir particulier qui cherchent à rendre à la vigne sa liberté d'expression.

cantina del mulino sa

andré küttel
martin maurer
patrick riedo

fribourg/freiburg

grand-rue/reichengasse 66

bern

stauffacherstrasse 11

Notre offre

Vins français, italiens, espagnols, autrichiens et suisses
Eaux-de-vie, huiles

www.cantinadelmulino.ch

Programme
Samedi, 5 mai 2007

Ensemble Modern
Kasper de Roo, direction
Michael M. Kasper, violoncelle



György Ligeti (1923–2006)
Concerto pour violoncelle et
orchestre

16'

Frank Zappa (1940–1993)
Ruth is sleeping

6'

Jacques Wildberger (1922–2006)
Concerto de chambre
pour cordes et synthétiseur
(recherches sur
les sixièmes de ton)

18'

Igor Strawinsky (1882–1971)
Histoire du Soldat
(Suite de concert)

25'

Thierry de Mey (1956*)
Musique de tables



8'

Entre'acte

Sponsor principale



Fondations



Concert enregistré
par RSR Espace 2.



Vos transports publics fribourgeois
Ihre freiburgischen Verkehrsbetriebe
www.tpf.ch

Les œuvres

György Ligeti **Concerto pour violoncelle** **et orchestre**

Comme nous avons pu le voir dans la présentation du précédent concert de la série, la fin des années soixante marque le début d'un intérêt de György Ligeti pour le genre concertant, qui va l'accompagner quasiment jusqu'à la fin de sa vie. Composé en 1966, le Concerto pour violoncelle inaugure une série de cinq œuvres de ce type. Dédié à Siegfried Palm – l'un des plus grands serviteurs allemands de la musique de son temps, décédé le 6 juin 2005 – il a été créé le 19 avril 1967 à Berlin, sous la direction de Henrick Czyz. Ligeti avait initialement projeté d'écrire une œuvre en un seul mouvement, faite de vingt-sept fragments enchaînés. Au cours du travail de composition, ce projet a été modifié. La version définitive comprend deux mouvements: le premier, lent et statique, est l'élaboration d'un seul des fragments; le second regroupe les vingt-six autres, qui restent toutefois indistincts du fait de leur recouvrement partiel.

Jacques Wildberger **Concerto de chambre pour** **cordes et synthétiseur**

«Immer Opposition! Ganz einfach! Immer Opposition gegen alles Traditionnelle!» Jacques Wildberger aimait la provocation, le mouvement, la remise en question. En définissant en ces termes sa position esthétique, il faisait le pari d'une musique qui ne se replie pas sur elle-même mais cherche à s'ouvrir sur le monde et l'inconnu. Disparu le 23 août 2006, il laisse l'image d'un éternel «bouillonnant» bien plus que celle d'un compositeur militant, étiquette qu'on a souvent voulu lui faire porter. «Certes, son œuvre est marquée par la conscience des problèmes historiques et éthiques», note Michael Kunkel dans la revue *Dissonance*. «Mais ses impulsions sont à la fois trop variées et trop spécifiques pour être qualifiées globalement de «politiques».» Et de rappeler que Wildberger savait aussi «exploiter sans vergogne sa veine légère, en particulier dans les nombreux solos destinés à des amis, [...] ou encore dans le Kammerkonzert pour cordes et synthétiseur (1995–1996), où il se lance avec curiosité dans des

«recherches sur les sixièmes de ton»». Une œuvre où différents systèmes tonals entrent en conflit, et au sujet de laquelle le compositeur a tenu à rappeler qu'il s'agissait ni d'un retour à l'intime, ni d'une «dépolitisation» de sa personne: «Je me suis simplement intéressé aux sons.»

Thierry De Mey **Musique de Tables**

Musique de Tables de Thierry De Mey a été créée en octobre 1987 au Théâtre 140 de Bruxelles. Né en 1956, le compositeur belge nous présente lui-même sa pièce. «Musique de Tables est une pièce pour trois percussionnistes disposant de petites tables pour seul instrument. La variété des sonorités est assurée par les différents modes de frappe. Les positions des doigts et des mains, les figures rythmiques sont codifiées dans un répertoire de symboles originaux mis à l'œuvre dans la partition. L'enjeu de Musique Tables est de parcourir la ligne sensible entre la musique et le geste qui produit

le son, de mettre le doigt sur la ligne de démarcation entre danse et musique: l'aspect visuel et chorégraphique en parfait équilibre d'importance avec le sonore et la musicalité de l'interprétation.»

Frank Zappa **«Ruth Is Sleeping»** **(arrangement** **pour 2 pianos d'Ali N. Askin)**

Il s'agit d'une pièce qui tire son titre d'une anecdote racontée en ces termes par Frank Zappa: «Durant les répétitions, alors que je donnais mes instructions aux autres membres du groupe, Ruth Underwood avait tendance à se pelotonner sous son marimba et à s'endormir...» Zappa compose cette pièce alors qu'il est en train d'expérimenter le système «Synclavier» (synthétiseur associé à l'ordinateur) au début des années 80. En résulte d'abord une version «diaboliquement difficile» pour piano seul, puis, en 1992, une nouvelle version «moins difficile mais quand même dure» pour deux pianos, signée Ali N. Askin. C'est cette dernière qui est interprétée ici.

Igor Stravinski

Suite tirée de la musique de scène de «L'Histoire du Soldat»

Faut-il encore présenter «L'Histoire du Soldat» de Stravinski? Fruit de la riche collaboration du Russe exilé avec l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, cette musique de scène – que certains n'hésitent pas à qualifier de «Faust vaudois» – voit le jour à la fin de la Grande Guerre. Elle est créée le 28 septembre 1918 au Théâtre municipal de Lausanne, sous la direction d'Ernest Ansermet. La suite instrumentale qu'en a tiré le compositeur fait appel à sept instruments, mais est bien plus qu'un septuor, ainsi que le fait remarquer le musicologue Pierre-Emile Barbier. «L'«orchestre» de cet opéra de chambre utilise les registres les plus agressifs de chaque famille traditionnelle: deux bois (clarinette et basson), deux cuivres (cornet à piston et

trombone), cordes aiguës (violin), les plus graves (contre-basse), et un ensemble de percussion proche des batteries de jazz-band et de cirque.» La suite suit exactement la découpe de ce ballet «qui doit être lu, joué et dansé» (Stravinski). Le climat est celui d'une musique proche de l'esprit du cirque et des musiciens ambulants – «musique de foire» dit Adorno.

Antonin Scherrer

Les musiciens

Ensemble Modern

Fondé en 1980, l'Ensemble Modern (EM) compte parmi les plus importantes formations de musique moderne. Il a, en 1985, élu domicile à Francfort-sur-le-Main. L'EM compte 19 musiciens solistes venus d'horizons géographiques très variés. Les programmes et les concerts sont à l'image de sa composition: internationaux et diversifiés. Ils incluent le théâtre musical, des projets de danse et d'art vidéo, la musique de chambre, et même des concerts orchestraux. Des tournées ont conduit l'Ensemble Modern en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, en Australie, en Inde, aux Etats-Unis et, pour la première fois en 2003, en Corée. Il est régulièrement invité à participer à des festivals de renommée internationale comme le Lincoln Center Festival de New York, le septembre musica de Turin, le Festival d'Automne de Paris, le Festival Ars Musica de Bruxelles, le Holland Festival d'Amsterdam ou le Festival de Lucerne. Organisé sur le mode démocratique, l'EM est l'émanation d'une initiative lancée par des membres de l'Orchestre fédéral des étudiants pour la

promotion de la musique moderne et son exécution dans les meilleures conditions. L'ensemble moderne de la Jeune Philharmonie allemande devient bientôt l'Ensemble Modern, formation indépendante qui, en 1987, se mue en une GbR (société de droit civil) avec pour sociétaires les instrumentistes de l'orchestre. Chacun de ces sociétaires apporte ses expériences et préférences personnelles et contribue ainsi à cette singulière et unique richesse de programmes, où se côtoient des compositeurs aussi différents qu'Arnold Schoenberg, Heiner Goebbels, George Benjamin et Frank Zappa.

L'Ensemble Modern est financé, à travers la Deutsche Ensemble Akademie e.V., par la ville de Francfort, le Land de Hesse, la Fondation des Länder pour la Culture, sur des fonds mis à disposition du Délégué du Gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, par la Fondation GEMA et la GVL.

www.ensemble-modern.com





Kasper de Roo, direction
Renommé internationalement pour son interprétation du répertoire des 20^e et 21^e siècles, Kasper de Roo a fait ses études aux Conservatoires de La Haye et Amsterdam. Il débute dans la carrière comme bassoniste de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et vit ses premières expériences de direction au Festival de Cabrillo en 1979. Peu de temps après, il est lauréat du prestigieux Concours de Besançon. En 1984, il est déjà Kapellmeister à la Staatsoper de Stuttgart, en 1992 Musikdirektor à Innsbruck et en 1994 chef principal du National Symphony Orchestra de Dublin. A côté du grand répertoire, qu'il dirige dans les plus grandes maisons d'opéra européennes et sur les scènes symphoniques de la planète, il assure la création d'un grand nombre d'œuvres de compositeurs de premier plan, comme Kagel, Klebe ou Nunes.

Kasper de Roo entretient une collaboration étroite avec l'Ensemble Modern depuis plusieurs années. Il a créé à sa tête des pièces de Furrer, Poppe et Zender et décroché le Prix 2004 de la Deutsche Schallplattenkritik pour l'enregistrement du Tesselation Row d'Elliott Sharp. Il est également directeur artistique depuis 1999 de la Chapelle de musique contemporaine «Windkraft». Grand amateur de Stravinski et de Chostakovitch, Kasper de Roo a mis sur pied d'importants portraits des deux compositeurs à Innsbruck et Dublin.



Michael M. Kasper, violoncelle
Michael M. Kasper a commencé par prendre des cours de flûte à bec à l'âge de sept ans. Il s'intéresse plus tard au violoncelle, qu'il étudie à Berlin et à Cologne. Il a été membre de l'Ensemble Modern de 1980 à 1985, puis de l'Orchestre symphonique de la Radio de Cologne jusqu'en 1997. De 1988 à 2001, il a enseigné le violoncelle et la musique de chambre contemporaine à la Musikhochschule d'Aix-la-Chapelle. Il y a fondé sa propre série de concerts contemporains. Il est à nouveau membre de l'Ensemble Modern depuis 1997. Michael M. Kasper vit à Offenbach sur le Main et est membre de l'équipe de football des Kickers d'Offenbach.

Comité d'Honneur

Joseph Deiss,
Ancien Conseiller Fédéral

Isabelle Chassot,
Conseillère d'Etat,
Direction de l'instruction
publique, de la culture et
du sport

Beat Vonlanthen,
Conseiller d'Etat,
Direction de l'aménagement,
de l'environnement et des
constructions

Simonetta Sommaruga,
Conseillère aux Etats

Alain Berset,
Conseiller aux Etats

Ruth Lüthi,
Ancienne Conseillère d'Etat

Ferdinand Masset,
Ancien Conseiller d'Etat

Max Aebischer,
Ancien Conseiller d'Etat

Hans Baechler,
Ancien Conseiller d'Etat

Raphaël Rimaz,
Alt-Staatsrat

Wolfgang Amadeus Brühlhart,
Ambassadeur, Head of Human
Rights Policy Section

François Nordmann,
Ambassadeur de Suisse à Paris

Msgr. Bernard Genoud,
Evêque de Lausanne et Fribourg

Urs Altermatt,
Recteur de l'Université de
Fribourg

Christoph Nussbaumer,
Rédacteur en chef des
«Freiburger Nachrichten»

Jean-François Steiert,
Délégué aux affaires
intercantionales, Vaud

Raoul Blanchard,
Conservateur du Musée de
la Gruyère

Rachel Brulhart,
Ancienne Directrice FIFF

Prof. Dr. Jürg Stenzl,
Professeur ordinaire de
Musicologie à l'Université
de Salzbourg

Albert Michel,
Président de la direction
générale de la Banque
Cantonale de Fribourg

Paul Bersier,
Ancien Directeur Swisscom

Madame Norbert Moret

Organisation

Directeur artistique et
administrative:
Christoph Camenzind

Catering après-concerts:
La Cantina del Mulino

Design lumières:
Annick Perrenoud

Graphisme:
Klauser Weibel Design

Communication écrite,
Consulting PR & Marketing:
Antonin Scherrer

Webmaster:
Saskia von Virág

Webhosting:
labor@enter 5

Secrétariat:
Ruth Herzmann

Traductions, lectorat:
Ruth Herzmann
Didier Monay
Christoph Camenzind

Comité de l'Association
«Eclatsconcerts»:
Maurice Barbieri
Erich Camenzind
Didier Monay
Karin Rolli
Manuela Stocker

Partenariats média:
Freiburger Nachrichten
RSR Espace 2

Contact

Eclatsconcerts
Sentier des Sapins 2
CH-1700 Fribourg
info@eclatsconcerts.ch
www.eclatsconcerts.ch



Quand partenariat rime avec confiance.

Avec Raiffeisen en tant que partenaire, vous pouvez aborder les questions financières en toute sérénité. Nous vous offrons la solution qui vous convient et répond à vos objectifs financiers. Convenez d'un entretien pour en parler avec nous. www.raiffeisen.ch

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN

CHRONO



EBERHARD & CO

Manufacture Suisse d'Horlogerie depuis 1887

EXCLUSIVE PATENT
REVOLUTIONARY DESIGN

EBERHARD & CO. S.A. - BIENNE - SUISSE www.eberhard-co-watches.ch

International Trade: ASTOR TIME LTD. - Lugano - Suisse - Ph. +41 (0) 91 993.26.01

VOLLICHARD
HORLOGERIE BIJOUTERIE
FRIBOURG

Rue du Pont-Muré 22 (Tilleul/Linde) 1702 FRIBOURG Tél. 026 322 16 96

RADO  CHRONOSWISS **MOVADO** **TISSOT**

CERTINA
SWISS WATCHES

EBERHARD & CO
Manufacture Suisse d'Horlogerie depuis 1887

JK
Klein

KG
HEUER

Espace 2 vous propose

LES MATINALES

Du lundi au vendredi de 6h à 8h30,
le samedi de 6h à 9h

Une émission de Daniel Rausis,
Yves Bron et Laurence Difélix

LES MATINALES, c'est tous les matins...

- de la musique, beaucoup de musiques,
pour vous accompagner dès le point du jour
- des informations sur l'état du monde
et sur l'actualité culturelle
- des billets à gagner et l'agenda de 8h15 pour vos loisirs
- le concours de 7h15 et nos chroniqueurs à 7h45

Recevez gratuitement chaque semaine par mail le programme
de nos émissions. Inscrivez-vous sur: www.rsr.ch/lettre

Fribourg : FM 96.2 / 100.3 - www.rsr.ch

ESPACE **2**

RADIO SUISSE ROMANDE

La vie côté culture